

FENCES NEWS

Grande Semaine de l'Elevage

N°42 - Dimanche 9 Septembre

RIVERLAND ENCORE DANS UN MARCHÉ SOUTENU

Tosca de Revel est décidément une bien bonne jument. Un an après avoir donné le record absolu des ventes Fences avec Jalis de Riverland, un autre de ses produits était la vedette de la soirée d'hier avec une adjudication à 700.000 francs. Mais le principal enseignement de la soirée était que le marché reste parfaitement stable tout en « s'homogénéisant vers le haut ».

Kiddy de Riverland (par Quito de Baussy), dont les sauts n'étaient pas sans rappeler la prestation de son aîné en 2000, est désormais la propriété de Rodolphe et Alain Bonnet, des amateurs champenois qui ont également acquis King de la Love. Rien n'a encore été décidé concernant la carrière des deux poulains. Une seule certitude, ils resteront en France.

Privé de l'effet Jalis le prix moyen perdait évidemment quelques points baissant à 245.000 francs. Plus significatif est le prix médian (prix moyen ne tenant pas compte de la plus forte et de la plus faible adjudication) dont la stabilité à 234.000 francs confirme le bon maintien du marché des trois ans. Ce prix médian traduit un marché très bien réparti puisque le

nombre de 3 ans vendus sur les trois premiers jours au-delà de 200.000 francs passe de 14 en 2000 à 26 et ceux ayant passés la barre de 300.000 francs de 6 à 15.

Derrière les Varliaud, la cohorte des éleveurs heureux est de plus en plus fournie, pour le plus grand bonheur, du monde de l'élevage. Bref, le gâteau est mieux réparti.

La soirée allait apporter d'autres bonnes nouvelles. Ce fut d'abord la formidable vente du petit Never des Etisses, un poulain de Quidam de Revel, adjudgé 240.000 francs à un client suisse. Une belle adjudication qui donnait un petit coup de pouce au prix moyen des foals qui passe de 96.333 francs en 2000 à 130.000 francs exactement cette

année. La vacation de vendredi avait laissé pressentir un ressaisissement des acheteurs étrangers par rapport à l'année 2000. Cette tendance s'est franchement confirmée hier soir puisqu'on enregistrait 14 exportations contre 11 en 2000 avec un gain de plus d'un million de francs !

Autre satisfaction : la confirmation du retour des Haras Nationaux parmi les bons clients Fences après les premiers achats de vendredi. Hier, l'établissement public a acquis le gris Kartago de Moens, le fils de Calypso d'Adriers et de l'excellente Etincelle de Moens, une des meilleures « performeuses » françaises du moment sous la selle de Jacques Bonnet (430.000 francs), ainsi qu'un fils bai de Bayard d'Elle, Kephir



Kiddy de Riverland vedette de la soirée de samedi

Latour (270.000 francs). Une nouvelle qui réjouira bien sûr les associés, mais également les éleveurs qui disposeront dès l'année prochaine de reproducteurs nationaux qui ont montré de grosses qualités sportives vendredi et samedi soir dans le Manège de l'Espace Rozier.

**QUATRE PERFORMERS DE 5 ET 6 ANS
SERONT ADJUGES SANS RESERVE
DIMANCHE SOIR.
(VOIR DETAILS EN PAGE 3)**

FENCES story

Les ventes FENCES ne sont pas de repos pour tout le monde. En particulier pour les éleveurs qui ont un cheval proposé à la vente. Pendant trois jours, nous vous raconterons l'émotion et la pression croissante de deux éleveurs de l'Est de la France, Sylvie Massenez et Pascal Trassart.



Koncorde de Raon, le numéro 90, a effectué sa prestation sous l'oeil attentif de Sylvie.

Le verdict

Pour Pascal et Sylvie, la journée de samedi s'est passée au Grand Parquet. Midi a été le temps de la détente avec un apéritif à servir au stand des éleveurs lorrains, et en début de soirée, ils ont rejoint Bois-Le-Roi pour prendre place dans les tribunes, en famille. La pression de Sylvie et Pascal est retombée en même temps que le marteau. Tout au long de l'enchère Sylvie et Pascal n'ont pas quitté leur cheval du regard. Résultat des courses, un cheval qui n'était peut être pas au mieux de ses capacités et qui n'a pas déchainé la foule qui s'étiolait en cette fin de vacation. Un honorable 160.000 francs est venu récompenser les efforts de nos deux éleveurs. Ils sont repartis soulagés, de voir que "finalement tout ne s'était pas si mal passé". Ajouter à cela la satisfaction de voir que le cheval restait en France, pour pouvoir le suivre l'année prochaine en compétition, et qui sait, le retrouver à La Grande Semaine.

Dernier rendez-vous demain, pour Sylvie et Pascal, avec le parcours d'Idéal d'Argonne dans la finale des cinq ans. Une ultime émotion avant de refermer définitivement la page de ces ventes FENCES et de cette Grande Semaine millésime 2001.

Pour les quatre Fences News de la Grande Semaine, nous avons rencontré un événement essentiel dans leur année professionnelle. Quatre naisseurs

Albert Lebrun

Normand d'origine, Albert Lebrun s'est installé à Saint-Méloir-Les-Ondes en Bretagne en 1965. Eleveur investi, puisqu'il est président des éleveurs d'Ille et Vilaine et vice-président de la fédération des éleveurs de Bretagne, Albert Lebrun a fait naître bien des chevaux olympiques à commencer par Joyau d'Or. Depuis, des générations de chevaux exceptionnels se sont succédés à l'élevage. Parmi eux, certains se sont vendus aux ventes FENCES. Cette année, ce sont Kalumet d'Or et Koro d'Or, tous deux issus du prometteur étalon maison Elf d'Or, qui ont été mis en vente. Il faut dire qu'avec une vingtaine de naissances de qualité par an, l'élevage d'Or a bien souvent des chevaux adaptés aux ventes.



Pour vous, que représentaient les ventes avant d'y présenter des chevaux ? Quelle image en aviez vous ?

Pour moi, les ventes ont toujours eu une très bonne image. Elles ont dès le début apporté un gage de qualité grâce à la sélection rigoureuse des chevaux. C'est Bruno Souloumiac qui a travaillé pendant cinq ans avec nous qui nous les a fait connaître.

Les années passées, vous avez vendu un cheval 360 000 francs, vendredi un autre à 430.000 F, qu'avez vous ressenti au moment des enchères ?

La vente d'un cheval est toujours un moment de nostalgie, surtout quand il est très bon, mais en même temps cela fait partie du travail de l'éleveur.

Quelle a été votre plus grande satisfaction ? Le prix de vente de votre cheval ou la notoriété que la vente a apporté à votre élevage ?

L'aspect financier est forcément important car c'est ce qui fait vivre l'établisse-

ment. Mais le fait de vendre un cheval aux ventes, c'est aussi un gage de qualité apporté à l'élevage, un signe de fiabilité indéniable.

Comment s'est manifesté « l'effet FENCES » après la vente ? Avez vous vu une nouvelle clientèle arriver dans votre élevage ? Avez vous eu des demandes particulières d'achat ? Les origines du cheval vendu ont-elles été plus recherchées par la suite ?

Oui, certains poulains ont été vendus juste parce qu'ils étaient le frère d'un cheval vendu aux ventes, les clients ne sont venus que pour acheter cette origine. On a aussi vu plus de clients étrangers se rendre à l'élevage. Le fait de rassembler autant de chevaux permet de faire venir une clientèle internationale dont les éleveurs peuvent profiter ensuite. C'est sûr que les gens sont par la suite plus disposés à faire de bonnes offres d'achats quand ils ont vu les sommes que pouvaient atteindre des poulains de mêmes origines.

quatre éleveurs pour lesquels les ventes Fences représentent auxquels nous avons posé les mêmes questions...

l'élevage d'Or

Du point de vue de l'élevage, (génétique, croisement), la perspective des ventes vous a-t-elle fait modifier vos choix ?

J'ai toujours travaillé avec mes souches et les antécédents de mes juments, mais parfois, on est obligé de suivre une certaine tendance. Mais en même temps, il ne faut pas oublier que certains chevaux se vendent uniquement sur leurs origines. On est parfois obligé de travailler avec la tendance et les étalons vedettes, ce qui n'est pas toujours mauvais, il faut le reconnaître.

Que représentent pour vous les ventes aujourd'hui ?

C'est un rendez vous qui est avant tout international. C'est aussi une belle occasion dans l'année de toucher un potentiel

d'acheteurs de haut niveau, bref un rendez-vous incontournable.

Quel est votre meilleur souvenir lié aux ventes ?

Je n'ai pas de souvenir particulier, toutes les ventes ont été d'agréables moments. Une vente, c'est l'aboutissement de notre travail, une récompense des années passées avec un cheval. Et puis, avec le temps, on devient un peu philosophe. Finalement le plus important c'est que le cheval ait une carrière à la hauteur des espoirs que l'on porte sur lui. A l'image de Ind'oor, vendu en 1999 aux ventes et dont le cavalier Italien, M Ghigo, est revenu cette année pour acheter d'autres chevaux. Une vraie récompense pour l'éleveur breton.



Les ventes Fences réussissent décidément bien à Albert Lebrun qui a vu son protégé Koro d'Or adjudgé, vendredi à 430 000 francs, deuxième meilleur prix de la vacation.

1- Frédéric Jaeger compte parmi les artistes équestres les plus doués de sa génération. Ce bronze grandeur nature baptisé "homme et son fils à cheval" accueille les visiteurs des ventes Fences de façon imposante.

2- le Dr Arno Gego, immuable chef de piste du CHIO d'Aix-la-Chapelle et Christa, assistaient à la soirée de vendredi.
3- François Franzoni et ses clients italiens, les heureux acquéreurs de Karim des Bruyères, le Top Price de vendredi.

Quatre performers "haut de gamme" sur le ring des ventes dimanche soir

In's Wood Wandrin, hongre alezan (par Ulprien du Sapin) finaliste ce matin des Championnats des 5 ans avec Alexandra Francart.

Haut Rivage, male bai (par Rivage du Poncel et Narcotique). Le spectaculaire entier, frère du champion Gentleman avec Rodrigo Pessoa, disputera le critérium des 6 ans avec Cédric Angot.

Hispide de Semilly, femelle baie (par Olisco) 6ème de la deuxième qualificative participera également au critérium cet après-midi monté par Stéphane Delaveau.

Hosire des Chaines, très remarqué en fin de saison avec Reynald Angot est à la porte du classement pour la finale. Le fils de Rosire retrouvera l'Espace Rozier où il avait été adjudgé à trois ans, il y a trois ans !

Une spectaculaire fin de semaine en perspective à ne pas manquer ce soir à l'Espace Marcel Rozier.

Le courage de Marcel

Profondément affecté par la tragédie qui a frappé son écurie, Marcel Rozier a admirablement remonté la pente cette semaine, du moins en apparence. Il s'est efforcé de rester le personnage que l'on connaît : affable et disponible. Pourtant, au fond de lui, il reste très marqué par ce qui est l'une des épreuves les plus pénibles de sa vie. Cette force qui l'a porté pendant cette 13ème édition des ventes Fences, il l'a puisé dans les témoignages de sympathie et les nombreux fax et lettres qu'il a reçus : un énorme dossier qu'il nous a montré avec une boule d'émotion dans la gorge : « regardez là-dedans, vous verrez, il y a des gens formidables ».

Une semaine après le terrible drame qui vous touche, a-t-on plus d'informations sur l'origine de ce sinistre ?

Pour l'instant, toujours aucune information. Jusqu'à maintenant l'enquête a été menée par la police de Fontainebleau, mais maintenant, c'est la PJ qui prend le relais. J'ai rendez-vous avec eux lundi matin pour examiner les lieux.

Cette intervention de la police judiciaire signifie-t-elle que la piste criminelle n'est toujours pas écartée ?

Non, l'hypothèse criminelle n'est pas écartée et moi, je tiens à savoir ce qui s'est passé. J'avais une écurie qui était conforme, un bâtiment qui n'avait que 5 ans, sans stockage de paille et je veux comprendre comment le feu a pu se propager aussi facilement et pourquoi 27 chevaux ont été ainsi condamnés.

On vous a vu très atteint après cette tragédie, est-ce qu'aujourd'hui vous allez mieux ?

Je n'arrive toujours pas à y croire ; pour le moment j'essaye d'oublier ce qui s'est passé. Aujourd'hui, je suis dans un contexte où je suis très entouré, avec l'équipe Fences notamment, où les gens me témoignent leur sympathie et m'envoient des messages d'encouragement et j'évite d'aller me promener à l'autre bout du manège, sur les lieux du sinistre... je ne veux pas voir l'état de mes écuries. Alors pour le moment, j'oublie, mais j'ai peur de subir le contrecoup lundi, quand les ventes seront finies et que tout le monde sera reparti.

FENCES News

La Cour Bonnet

14700 Falaise

Tél : 02 31 90 93 24

Fax : 02 31 40 12 26

Internet : www.fences.fr

Rédaction et service de presse :

R&B Presse - Grandes Ecuries

BP 60242 60631 CHANTILLY Cedex

Tél : 03 44 620 621

Fax : 03 44 620 622

Internet : www.rb-presse.com

Relations presse sur le Grand

Parquet et à Bois-le-Roi, R&B Presse

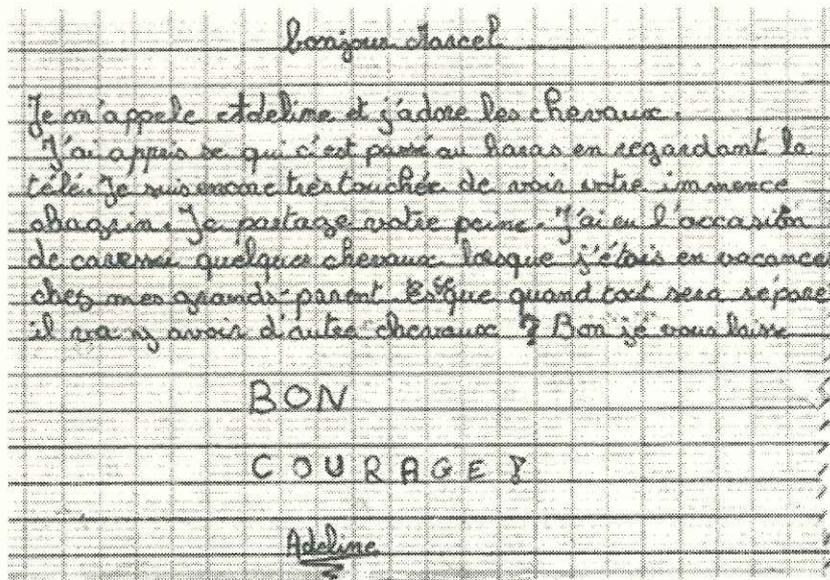
Sophie Bienaimé : 06 11 32 49 53

Pascal Renaudon : 06 08 75 94 07

Rédacteurs : Pascal Renaudon,

Aurélié Covini

Photos : RB Presse, PSV Jean Morel



Parmi les centaines de témoignages de sympathie, la lettre de la petite Adeline.

Alors parlons de ces ventes, comment est l'ambiance dans ce contexte ?

J'ai l'impression que l'ambiance est excellente. C'est vrai que je n'ose pas trop aller au devant des gens ; ils veulent tous me dire un mot gentil, mais je n'ai plus trop envie d'entendre parler du sujet. Je ne veux pas dire que la page est tournée, mais il fallait passer à autre chose, c'est à dire aux ventes. Les éleveurs nous ont fait confiance, ils comptent sur nous : pour beaucoup, les ventes Fences représentent l'aboutissement de toute une année de travail et nous n'avions pas le droit de les laisser tomber. Beaucoup sont venus me remercier d'avoir maintenu les ventes. En même temps je tiens à rendre hommage à nos acheteurs dont la fidélité semble s'être consolidée dans ce pénible contexte et je crois qu'ils sont récompensés car la qualité de la sélection est assez exceptionnelle.

Vendredi, vous avez reçu le prince et la princesse de Hanovre à votre table, on les a vu passionnés par ce qu'il se passait dans la salle, vous discutiez avec eux : ont-ils envie de se laisser tenter par les enchères ?

Caroline a été l'une des premières à me témoigner sa sympathie après l'incendie.

Ce sont aujourd'hui devenus des amis. C'est la première fois que son mari venait à Fences. Il a découvert quelque chose, il était vraiment enthousiaste. Caroline aime assister à cette vente car c'est quelque chose en même temps simple et impeccable. Il faut reconnaître que c'est un contexte extraordinaire où 1200 dîners sont servis devant un tel spectacle offert



Grâce notamment au tourbillon des ventes Fences, la famille Rozier surmonte cette terrible épreuve qui l'a frappée il y a une semaine

par une vente aux enchères. Vendredi soir, elle est restée jusqu'à la fin alors qu'elle devait partir à 7H00 du matin pour se rendre à un rendez-vous. Ernst-August était emballé, il avait même très envie d'acheter un cheval et a enchéri plusieurs fois. Caroline et moi avons dû freiner son

enthousiasme car, si nous cherchons bien un cheval pour Charlotte, elle reste jeune et a besoin d'un cheval d'expérience pour faire des compétitions régionales. C'est vraiment très agréable de côtoyer des gens portant ce nom ayant une telle simplicité... cela correspond vraiment à ce que j'aime.

PROGRAMME

Dimanche 9 septembre : 19H30, vente sans réserve de jeunes chevaux de 3 ans et de performers e 5 et 6 ans (dîner sans réservation)